

« santé, d'un heureux caractère et d'une conduite toujours
 « soutenue. Son émulation luy a donné sur ses condisciples
 « une supériorité qui le fait passer de la classe de cinquième
 « dans celle de troisième. Il annonce des dispositions pour
 « l'allemand, pour les mathématiques et les exercices du
 « corps. A Juilly, ce 30 octobre 1730. »

« Petit prince » en septembre 1732, Pierre Gaultier quit-
 tait le collège le 4 septembre 1733, après sa rhétorique.
 Officier d'infanterie, marquis de Pusignan et seigneur de
 Cherva après la mort de son père, il épousait Blanche-Anne-
 Marie de Rivérieux de Varax, puis se faisait nommer contrô-
 leur des guerres aux gendarmes de la garde du roi.

Le 3 octobre 1728, était entré le fils d'un marchand bour-
 geois de Lyon, qui devait être, lui aussi, élevé à l'échevinage.

Roch-Dominique Birouste (1), âgé de 15 ans, était admis
 en quatrième, sous le P. Jérôme-Marie Giraud, dont le
 frère Jean-Baptiste, professeur de rhétorique à Juilly, de
 1730 à 1731, traduit en latin les fables de La Fontaine.
 « Comme tu continues à nous réjouir par ton travail, lui
 « écrit sa mère, je prie le Rév. Père Supérieur de contenter
 « tes moindres désirs. » Et, de fait, on accorde tout :
 6 livres par mois de menus plaisirs, 12 livres d'extraordi-
 naire par quartier, 24 livres pour étrennes en janvier, et, le
 26 juillet 1730, un voyage en Normandie pour « visiter
 « Messieurs Béhic (2), ses cousins, lesquels habitent Rouen,
 « dans la rue aux Ours. »

(1) Roch-Dominique Birouste, fils de Dominique, marchand bour-
 geois de Lyon, échevin en 1733 et 1734, et de Marguerite de Quinson,
 baptisé à Saint-Nizier le 27 septembre 1713. Le correspondant parisien
 était une dame Baïard, laquelle habitait « au cloître Sainte-Oportune. »

Voir : M. DE VARAX, *loc. cit.*

(2) Les deux fils Béhic, élevés à Juilly, de 1719 à 1723. On frêta à